

La peur a changé de camp !

Ben Ali est parti, pris de peur devant la colère du peuple. Nul n'y croyait, on craignait plutôt des représailles fortes qui bâillonneraient une fois de plus ceux qui avaient osé l'affrontement mais on ne sait pourquoi, la peur a subitement changé de camp et voici le président omnipotent fuyant devant la vindicte populaire et cherchant atterré une terre d'asile plusieurs fois refusée par ses alliés d'avant.

Ce dénouement tunisien met du baume au cœur du peuple et ouvre la perspective d'un tournant définitif vers un nouvel ordre mondial qui sera viscéralement lié à la volonté du peuple et non plus aux manipulations d'un président soi-disant bâtisseur et père de la nation qui opprime les populations et s'accapare de tout.

Tous les pays du monde ont des multitudes de talents dans tous les domaines, des compétences internationalement reconnues et l'on ne peut plus s'ériger en chef suprême pendant des décennies en tordant le cou à toute compétence qui pourrait faire de l'ombre, en étouffant tous les talents des ses compatriotes pour faire perdurer cette jouissance suprême que doit être l'ivresse du pouvoir.

La sagesse voudrait que l'on tire des enseignements de ce qui se passe en Tunisie et qui n'est que le signe précurseur de grands changements sur notre continent. Aucun peuple n'a plus peur, aucun peuple n'acceptera plus que l'on bafoue ses droits et qu'on le bâillonne par la peur de châtiments parfois mortels.

La peur a définitivement changé de camp.